sée. L'un des fondateurs de l'Académie de Lyon, il offrit souvent l'hospitalité à cette compagnie dans son hôtel, avant qu'elle n'eût un lieu fixe pour ses réunions, et écrivit, entre autres des « *Réflexions sur le goût* » imprimées dans le recueil d'opuscules littéraires de M. l'abbé d'Olivet (1).

Chaque magistrat semble s'être plu à se former, à cette époque, une bibliothèque d'une certaine valeur. C'est ainsi que nous rencontrons encore celle de Jean Camille de Moulceau, seigneur de Grigny, conseiller d'honneur au présidial de Lyon, membre de l'Académie, échevin, né à Lyon, en 1650, mort en 1717, traducteur en vers français d'une églogue latine que le P. Binet prononça, en l'honneur de Puget, dans la grande salle du collège de la Trinité où l'Académie était assemblée (2).

C'est ainsi que nous trouvons encore François de Regnaud du Buisson, seigneur d'Oullins et du Buisson, né en 1683, mort en 1766, conseiller à la Cour des Monnaies, membre de l'Académie de Lyon et l'un de ses fondateurs, savant mathématicien, mais qui ordonna, en mourant, que tous ses ouvrages resteraient manuscrits ; l'Académie

---

(1) Laurent Dugas avait épousé Marguerite Croppet de Varissan. Cette famille originaire de Thurins, en Lyonnais, s'est éteinte en 1866, en la personne de Antoine Alegonde, dit le marquis Dugas, mort sans alliance. (Note de M. Morel de Voleine.)

(2) J.-C. du Moulceau ou Dumoulceau fut père de Thomas du Moulceau, religieux minime et célèbre mathématicien, mort à Moulins le 15 avril 1748. Il était fils de Thomas de Moulceau, seigneur de la Galée et du Mas, prévôt des marchands en 1679 et 1680, et d'Isabeau Dulieu, et petit-fils de Jean du Moulceau, échevin en 1645. (Note de M. Morel de Voleine.)